

Deux jeunes Valaisans sont en quête d'exploit

Joël Germanier et Grégory Mariéthoz se sont qualifiés pour la Fête fédérale des jeunes d'Aarburg. Interview croisée avant la compétition de ce week-end.

Ce sera, pour eux, comme une finale de Coupe du monde. Comme une cerise sur le gâteau, une consécration... Joël Germanier, 15 ans, membre du club de Savièse-Edelweiss, et Grégory Mariéthoz, 16 ans, Nendard, sociétaire du club de Bramois, participeront ce week-end à Aarburg à la Fête fédérale des jeunes. Seuls sept lutteurs romands par catégorie ont obtenu leur qualification pour cette grand-messe nationale. C'est situer la rareté de ce privilège.

A quel âge avez-vous commencé la lutte?

Joël Germanier: A 9 ans.

Grégory Mariéthoz: Sur le tard. A 13 ans seulement.

Qu'est-ce qui vous a attirés dans ce sport?

JG: Un copain m'a proposé de le suivre. La lutte m'a tout de suite plu parce qu'elle allie technique, force et rapidité.

GM: L'état d'esprit qui prévaut dans cette discipline. Ses coulisses – le folklore – aussi.

Pour vous, la lutte c'est?

JG: Une passion dévorante!

GM: Une bonne manière de me défouler.

Votre palmarès en bref?

JG: 17 palmes remportées, dont 9 cette saison.

GM: 13 palmes assorties d'un titre de champion valaisan et d'un de vice-champion romand.

A votre avis, quels sont vos points forts?

JG: La technique et la force.

GM: La rapidité et la puissance musculaire dans les jambes et les bras.

Et vos lacunes les plus criantes?

JG: Un manque, parfois, d'agressivité. J'ai tendance à être trop gentil...

GM: La concentration. Elle me fait de temps en temps défaut.



Grégory Mariéthoz, les deux pieds à terre, a de la puissance dans les jambes et les bras. DAVID WASER

GRÉGORY MARIÉTHOZ —
«Joël Germanier est un excellent technicien. Parfois un peu trop «sage» à mes yeux.»

Que représente pour vous cette qualification pour Aarburg?

JG: Une immense fierté.

GM: Un super cadeau de fin de saison, d'autant qu'elle a été in-

tense. J'espère qu'il ne sera pas empoisonné...

Quelles seront vos ambitions lors de cette Fédérale des jeunes?

JG: Donner le meilleur de moi-même et – pourquoi pas – décrocher une palme à Aarburg.

GM: Vivre une belle expérience sportive et humaine.

Comment avez-vous préparé cette échéance?

JG: En intensifiant mes entraînements et en participant à toutes les fêtes cantonales.

GM: Je n'ai rien changé par rapport à mes habitudes, sinon quelques entraînements supplémentaires avec le Team Romandie.

Joël, quel regard portez-vous sur Grégory?

Sa progression a été fulgurante ces trois dernières années. J'en suis admiratif.

Grégory, quel regard portez-vous sur Joël?

C'est un excellent technicien. Il est calme, peut-être parfois un peu trop «sage» à mes yeux... ●

PROPOS RECUEILLIS PAR BLAISE CRAVIOLINI